

Le Canard Folk (octobre 2013) Belgique

Nous voici dans le Centre France, en Auvergne, avec 3 musiciens liés à l'association « Les Brayauds » fondée par les parents de l'un d'eux.

Le beau livret de 16 pages nous fait le plaisir de rappeler que c'est grâce aux facteurs Bernard Blanc et Rémy Dubois qu'il est devenu possible de faire jouer une cornemuse avec d'autres cornemuses ou avec d'autres instruments comme l'accordéon. Ce sont donc des instruments "parfaitement" accordés qui polysonnent ici sous les doigts d'Ivan Karvaix, Alain Barse et Christian Robert : des Béchonnet 16 pouces et des musettes 14, 20 et 23 pouces.

Rappelons que la Béchonnet est cette cornemuse à soufflet munie d'une grande souche rectangulaire d'où sortent le hautbois et le petit bourdon.

Seize morceaux en trio ou en duo, généralement des compositions de style traditionnel, sont autant de danses mais jouées parfois plus lentement qu'en bal, de manière à mieux faire ressentir la chaleur d'une mélodie et la douceur des interactions.

Du très beau travail, à la fois vivant et respectueux des traditions.

Chronique de Tradmag de juillet et août 2013

Bien sûr, si vous ne supportez pas le son des cornemuses, passez votre chemin. Mais si vous êtes au moins curieux, sinon passionnés, ne manquez pas cette perle de délicatesse et de musicalité. Ivan Karvaix (Béchonnet, musette 14 pouces), Alain « Marien » Barse (Béchonnet) et Christian Robert (musettes 20 et 23 pouces) proposent ici indiscutablement l'aboutissement artistique de leur travail en trio. Regrets et airs lents voisinent avec des bourrées et autres danses. L'idée d'associer les musettes de monsieur Béchonnet avec les musettes du Berry-Bourbonnais trouve ici un accomplissement exemplaire et rayonnant. La cornemuse en général et ces musettes en particulier offrent des phrasés si proches de la voix qu'on pourrait les croire humaines. Du moins leurs porteurs-sonneurs ventriloques en créent ici l'illusion. Entrées successives, solos accompagnés, trios en mélodies parallèles alternent, pour un répertoire en grande partie composé. Comme le gage d'une actualité, d'une contemporanéité et d'une vie expressives inaltérables...

Claude Ribouillault

Review (Chanter Magazine, November 2013)

Polyphonies pour Cornemuses by AIRBAG

There's something special about bagpipe trios – the harmonies, tensions and chordal progressions, set against rich harmonic-laden drones seldom fail to move me. Airbag follow a path previously taken by such illustrious trios as Trio Cornemuse and Trio Sautivet, to equal accomplishment.

Airbag consist of: Ivan Karvaix on musette Béchonnet 16p (G pipes) and musette 14p (A pipes); Alain Barse on musette Béchonnet 16p and Christian Robert on musettes 23p (C) and 20p (D). All are eminent pipers, being long standing members of the traditional music organisation Les Brayauds; they are deeply steeped in the musical culture of their region and completely at ease with their pipes, music and, most importantly, each other. The CD consists of 15 tracks of trios and duos, which feature a thoughtfully arranged mixture of traditional and self composed tunes, all fitting well within the established tradition.

There is a relaxed openness and air of spontaneity about the playing throughout, which belies the many hours of playing that must have been required to develop such musical affinity. The more I listen, the more I hear and the more pleasure I get from this CD, which is not something I can say about many.

As for the melodies, there are so many which have a certain something that finds you humming along and then wanting to try them out on your own pipes. How about a tune book? You've got one potential customer already!
Highly recommended.

Ian Clabburn

Airbag

3 voies, 3 voix

A l'occasion de la sortie du CD du groupe Airbag, trio de musettes du Centre France, Christian Robert nous parle de ses compères Alain "Marien" Barse et Ivan Karvaix, et de l'esprit de cet enregistrement.

Certains, parlant de la beauté d'un enregistrement où l'on n'entend que le son des cornemuses, évoqueraient une musique "paradoxe", pour évoquer ceux que ces instruments effraient, surtout par méconnaissance... Pourtant quoi de plus naturel et vocal que cet instrument à anches dont le musicien choisit précisément les techniques qu'il utilise pour mieux parler ?

En Auvergne, on imagine peut-être que, mise à part la chabrette à l'ouest, la cabrette, avec son absence fréquente de bourdon, est la seule cornemuse enracinée. Ce serait oublier "la Béchonnet", créée par un luthier d'Effiat, dans le nord du Puy de Dôme, Joseph Béchonnet (1821-1900), sabotier de profession. Cette cornemuse, également à soufflet, ressemble aux autres musettes du Centre France. Mais elle possède un troisième bourdon, plus aigu, placé derrière le boîtier. Alors imaginez deux de ces cornemuses, auxquelles s'ajoute une musette du Centre sonnante dans les graves, et mêlant chant et contre chants ! C'est cela, Airbag.

Un peu d'histoire : vers 2000, Alain Marien Barse et Christian Robert créent un duo pour une animation. A la 23 ou la 20 pouces, Christian improvise alors des contre chants sur les mélodies de la Béchonnet de Marien. Xavier Barlot les rejoint à la vielle. Ce groupe va se nommer Nif Naf Nouf, Les 3 N puis Les 3 Zens. Ils sont rejoints plus tard par Ivan Karvaix. En 2003, ils participent à l'aventure de la réinterprétation des mélodies notées par Jean-Baptiste Bouillet au 19^{ème} siècle dans le département du Puy de Dôme.

Répertoire traditionnel "enrichi"

Après le départ de Xavier, avec le choix délibéré d'un ensemble regroupant 3 instruments de la même famille, chacun trouve son rôle : à Marien les mélodies, à Ivan des contre chants médiums et aigus, et à Christian les graves. Une répartition qui n'a pas changé depuis et qui renouvelle un style initié dans les années 80 autour des luthiers et instrumentistes Bernard Blanc (Vichy) et Rémy Dubois (Belgique). Il leur faut un nom ; ce sera Airbag, une manière de gag qui deviendra leur nom officiel. Le répertoire associe traditionnel, improvisations et compositions. À l'initiative d'Ivan, en effet, des cornemuseux proposent, chaque mois, au Gamounet, lieu central de l'association des Brayauds, des airs nouveaux, par types de danses. C'était un choix volontariste pour enrichir le répertoire et stimuler les musiciens. Certains avaient déjà touché à la composition mais tous se sont prêtés au jeu. De la soixantaine de mélodies ainsi composées, 16 furent jouées en bal au festival

Les Volcaniques. Les musiciens d'Airbag en profitèrent pour renouveler leur répertoire. Dans leur CD Polyphonies pour cornemuses, sur 17 morceaux, 13 sont des compositions inédites.

Le répertoire du trio s'est enrichi également d'une réflexion sur la place harmonique et mélodique de chacun, laissant la place aux inspirations instantanées. C'est sur ces bases qu'Airbag procède. Le groupe a participé au CD Bourrées du Massif Central (Brayauds, 2008), ainsi qu'au CD solo d'Ivan (Cinq Planètes, 2008).

Trois chemins mélodico-bourdonnants

Le premier d'entre eux est Marien... L'arrière-grand-père de "Marien", alias Alain Barse, était Michel Perol dit « Mitchau la Tsabre », qui jouait déjà de la musette Béchonnet. Dans la demeure de ses parents, la musette de son ancêtre dormait dans son écrin, attendant patiemment qu'un descendant la prît et en jouât. Son père était accordéoniste "musette" et danseur. Marien est d'abord sportif et danseur, puis s'éloigne de la région pour travailler dans la sylviculture et la vente. Après la découverte de la musique traditionnelle lors d'un bal chez les Brayauds, il décide de vivre en Auvergne et de s'engager au sein de l'association, animant régulièrement le lieu mythique qu'est le Gamounet, à St-Bonnet-près-Riom. Il va alors à la rencontre d'Emile Mansard, dit "Milounet", le dernier joueur traditionnel de musette, recueillant des mélodies qu'il met vite à son répertoire, faisant entendre à nouveau le jeu plein de fougue des musiciens des Combrailles. Marien, sensible dans la vie comme dans sa musique, garde un goût amer de son départ d'Auvergne Diffusion l'an dernier en juin, mais son jeu, comme lui, ne le dit pas et reste généreux et serein.

Le second incarne ce qu'on appelle une identité par choix (et par hasard...). Il ne pourrait pas venir de plus loin à l'ouest de la France : né à la pointe de la Bretagne, dans la presqu'île de Crozon, Christian Robert se souvient de son père, chanteur et siffleur hors pair. Comme par ironie, la première cornemuse qu'il entend, bien plus tard, n'est pas un biniou ni un bagpipe mais une cabrette auvergnate, sur un disque. *« J'ai trouvé, commente-t-il, un vieux pipeau, puis mes parents m'ont offert un harmonica et, plus tard, un petit accordéon à touches piano mais, livré à moi-même, je n'en ai rien fait de notable. »* À l'adolescence, à l'écoute d'un bagad, il apprend la cornemuse écossaise au bagad Brest Saint Marc. René Martin, un ami du bagad, à l'esprit ouvert lui fait découvrir d'autres musiques traditionnelles. *« J'ai complété mes connaissances, poursuit-il, en lisant les pochettes de disques de collectage des pays de l'Est et de la Méditerranée. Je me suis ensuite mis à l'Uilleann pipes, avec des séjours en Irlande, et plus tard au biniou koz. Au début des années 80, le festival de St Chartier a été pour moi une véritable caverne d'Ali Baba et m'a notamment fait découvrir la musique du Centre France. Après un stage avec Jean Blanchard, je suis allé chez les Brayauds en 1990.*

J'y suis retourné assez souvent et j'ai finalement, sauté le pas en émigrant vers l'Auvergne, pas fâché de quitter les Celtomaniaques. La suite s'est construite à force de rencontres et d'imprégnation. »

Une musique sereine et fluide

Le troisième, lui, vient du sérail associatif... « *Ivan Karvaix est au cœur du lieu où nous jouons ensemble et de l'association à laquelle nous sommes profondément liés, poursuit Christian. Il est né de parents musiciens et danseurs, investis dans les mouvements d'éducation populaire, fondateurs des "Brayauds". Enfant, il jouait déjà de la cabrette. Il a mêlé, comme s'il les digérait sans effort, les influences du répertoire de la Haute Auvergne (Cantal, Aveyron) dont il est pétri depuis l'enfance, mais aussi celles des joueurs de cornemuses du Berry, Bourbonnais, Nivernais qui ont marqué toute son adolescence durant les concerts, les bals, les festivals... Amoureux du beau son, il a adapté les techniques de cabrette et de musette du Centre France à la Béchonnet, faisant de cet assemblage un jeu "entre Oïl et Oc". »*

Aujourd'hui, ces trois compères vous proposent probablement l'unique enregistrement de cette déjà longue aventure musicale, mature comme les baies rouges qui ornent la jaquette de leur album, aux arômes confits, aux sons chauds, aux ambiances un peu mélancoliques et pleines de sagesse, aux odeurs de cuir et de bois durs, comme ces bons vins qu'ils apprécient. Une musique sereine, fluide comme l'écoulement permanent des notes de ses bourdons, mais aussi un trio de voix qui se marient, s'opposent, se complètent, se confondent et finalement partagent le discours en entrant en scène à leur tour, en laissant de la place à chacune et en jubilant de leurs tutti de façon contagieuse.

Claude Ribouillault